

ISTITUTO INTERNAZIONALE DI STUDI LIGURI

Atti del Convegno di Studio

**CLARENCE BICKNELL: LA VITA E LE OPERE**  
VITA ARTISTICA E CULTURALE NELLA RIVIERA DI PONENTE  
E NELLA COSTA AZZURRA TRA OTTOCENTO E NOVECENTO

Bordighera, 30 ottobre - 1 novembre 1998

a cura di Daniela Gandolfi e Mario Marcenaro

*(estratto da: RIVISTA INGAUNA E INTEMELIA, LIV-LV, 1999-2000)*

BORDIGHERA 2003

## CLARENCE BICKNELL, L'HOMME. LONDRES 1842 - CASTERINO 1918 \*

*Clarence Bicknell, mathématicien et pasteur, botaniste et espérantiste, collectionneur et philanthrope, consacra les 20 dernières années de sa vie à l'étude des gravures rupestres du Mont Bego, de la Vallée de Fontanalba et de la Vallée des Merveilles.*

*Prenant la suite des découvreurs et précurseurs qui, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle ont signalé ce patrimoine archéologique d'exception, Clarence Bicknell, par l'ampleur et le caractère systématique de son étude, a été le véritable inventeur de la Vallée des Merveilles. Il est à l'origine d'un siècle de recherche scientifique et de mesures de protection, à l'origine d'un siècle de passion patrimoniale pour le Mont Bego.*

*Personnalité aux multiples talents, Clarence Bicknell a résumé dans sa vie le meilleur de l'esprit du temps qui était le sien. Une vie marquée par la volonté de savoir et de faire, marquée par l'énergie avec laquelle il a entrepris chacune de ses œuvres et, en guise de couronnement, la réalisation, dans le cadre intellectuel et matériel de son époque, du premier corpus des gravures rupestres protohistoriques du Mont Bego, ces gravures pour lesquelles il déploya un véritable génie de la dénomination, pour lesquelles il nous a légué des noms qui semblent aujourd'hui issus d'une tradition ancestrale: le Chef de Tribu, la Voie Sacrée, la Roche de l'Autel ou encore l'Echelle du Paradis, roche gravée désormais détruite dont il nous reste quelques fragments et, justement, le nom.*

*Cette volonté, cette énergie et cette curiosité infatigables ont amené Bicknell, personnalité de la gentry britannique de Bordighera, issu d'une famille très aisée de l'Angleterre victorienne, à construire en 1905 à Casterino, à 1550 mètres d'altitude, une maison-chalet appelée "Casa Fontanalba", qui fut dès lors chaque été son refuge, la base arrière de ses pérégrinations archéologiques autour du Bego. Il y est mort le 17 juillet 1918, et repose depuis au cimetière de Tende.*

*Tende, Musée des Merveilles 1998*

L'Institut International d'Etudes Liguriennes nous invite dans le Musée Clarence Bicknell ici à Bordighera, pour cette conférence. En tant que descendant de Clarence – il est mon arrière-grand-oncle – je propose de vous donner un aperçu familiale de Clarence: ses ancêtres, sa jeunesse, sa personnalité et les circonstances qui l'ont amené à Bordighera.

Ici dans la salle et dans la famille nous aimons nous souvenir de Clarence parce qu'il représente autant d'idéaux que nous cherchons dans nos propres vies. Nous sommes peut-être jaloux de ses talents. Nous regrettons peut-être de ne pas avoir le temps dans nos propres vies pour faire les choses qu'il a faites.

J'ai le privilège d'avoir étudié l'histoire de la famille Bicknell dont Clarence fait partie. Le premier ancêtre connu serait arrivé en Grande Bretagne avec Guillaume le Conquerant. Au moins, c'est ainsi que les origines de la famille sont décrites par le frère de Clarence, Sydney Bicknell (1), en 1912.

Ce qui est sûr c'est que nous avons été marchands de laine et de serge sans interruption du 13<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, dans la ville de Taunton dans le sud-ouest de l'Angleterre; des marchands honnêtes, croyants, modestes mais sans talent exceptionnel. Il y

avait quand-même plusieurs rēscapés de cette vie de commerce; professeurs d'école, amateurs de musique et lettrés.

### William Bicknell 1749-1825, le grand-père

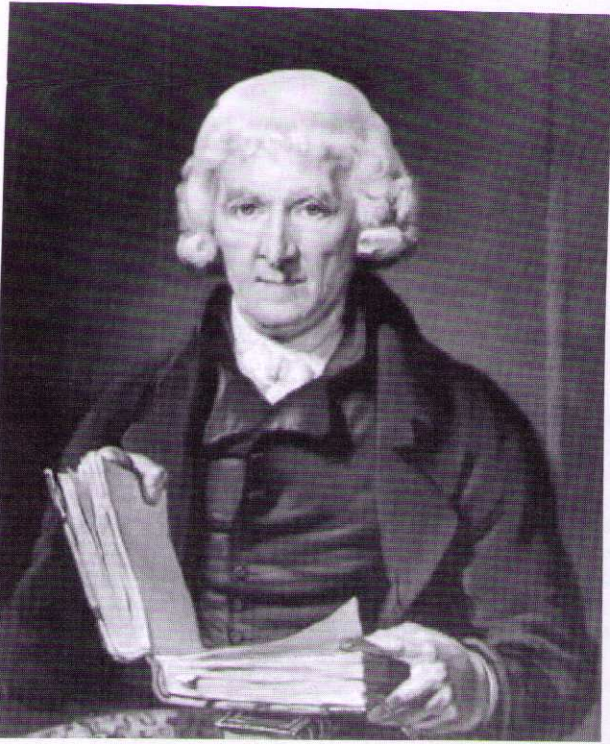
Le grand-père de Clarence est un cas typique. William Bicknell est né en 1749; il est mort en 1825, 17 ans avant la naissance de Clarence (fig. 1). Nous avons récemment découvert le "mémoire" personnel de William, écrit à l'âge de 70 ans en 1821. Ce document évoque une vie de religion (en l'occurrence le Méthodisme), d'études, de peur et de souffrance – le contraire de la vie de la génération suivante.

Son père John est mort quand William avait 5 ans. Sa mère raconte John Wesley, fondateur du mouvement Méthodiste, 3 ans plus tard. William commence ses études à l'école de Mr. Wesley «entourée de mines de charbon et dépourvu d'eau fraîche. J'étudie la grammaire latine et je lis Erasmus et Kempius de Pristo Imitando...» à l'âge de 8 ans. «Nous nous levons à 4 heures du matin, les prières en famille à 5h, le petit déjeuner à 6h (en hiver comme en été), l'école de 7h à 11h et de 1h à 5h tous les jours, le déjeuner à midi, le souper à 6h de la soirée, au lit à 8h. La récréation en pleine air

\* Conférence donnée à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Clarence Bicknell à Bordighera, le 30 octobre 1998. Inspiration et certains passages du texte de Peter Bicknell

(1988), Susie Bicknell (1997) et Christopher Chippindale (1998), avec mes remerciements.

(1) S. ALGERNON BICKNELL, *Five Pedigrees*, 1912



1 - William Bicknell, le grand-père de Clarence.

étant défendue, des maladies nombreuses s'installaient. Les longues heures d'étude et le faible lumière des bougis endommageaient les yeux et j'en ai souffert toute ma vie».

Je pense à Clarence, 150 ans plus tard, dans la Casa Fontanalba, en train de déchiffrer et cataloguer les images de gravures relevées dans la journée.

William s'occupe avec sa mère de l'usine familiale de laine peignée et puis, à partir de l'âge de 40 ans, comme John Wesley, crée et gère son propre école pendant 30 ans. Il devient auteur et éditeur (2). Il est mort en 1825 quand son fils Elhanan, père de Clarence Bicknell, avait déjà 37 ans. L'avis dans les journaux parle d'un «vénérable et excellent homme, ne cherchant jamais la reconnaissance publique, qui passe la soirée dans la tranquillité de sa famille».

### Elhanan Bicknell 1788-1861, père de Clarence

Elhanan, le père de Clarence, est le deuxième fils et le cinquième enfant de William. A sa naissance, raconte William, «ma femme est infirme, mes affaires sont en déclin, et je ne vois aucun espoir pour une vie meilleure». Il crée son école 2 ans plus tard et la vie devient après tout meilleure.

Elhanan Bicknell entre dans le monde des affaires et crée un flotte de baleiniers dans les mers du sud. L'huile de baleine raffinée était, à cette époque, utilisée partout dans le monde comme à Londres, surtout pour l'éclairage public et les phares. De faite,

(2) William est l'auteur de *Life of John Coventry* en 1813, et il publie *Elhanan Winchester's Dialogues* en 1788. Ce der-



2 - Portrait par Denning (1841) de six des treize enfants de Elhanan. Clarence était le plus jeune.

la chasse aux baleines avait une grande importance à l'époque et a inspiré, par exemple, le grand livre classique "Moby Dick". C'est aussi le sujet de plusieurs tableaux du grand peintre Turner qui sera plus tard un ami de Elhanan. Il devient négociant en huile de baleine, la nouvelle commodité, et amasse une fortune.

En 1840, Elhanan commence à constituer l'une des plus importantes collections de l'art contemporain Britannique. Après un voyage en Italie, Elhanan affirmant qu'il se moquait des oeuvres des vieux maîtres, limita ses acquisitions au travail d'artistes britanniques vivants. Il achetait des oeuvres de Callcott, Etty, Gainsborough, Landseer, Muller, Roberts, Stanfield, Turner and De Wint (fig. 2).

Elhanan préférait commander chaque tableau directement à l'artiste. Lors de la vente aux enchères de sa collection, la grande vente de 1863, les oeuvres de 14 artistes portaient la mention: «peint pour Mr. Bicknell». Ainsi il entretenait des relations avec les artistes dont il appréciait fort la compagnie et qui étaient souvent ses invités à Herne Hill. J.M.W. Turner était un habitué et ses peintures et aquarelles constituaient l'élément le plus important de la collection. John Ruskin venait régulièrement étudier à la maison les toiles de Turner.

David Roberts, grand paysagiste dont les tableaux sur l'Egypte ancienne sont particulièrement remarquables, était son plus proche ami - ils sont enterrés côte à côte .

### Clarence Bicknell 1842-1918

Clarence est né en Angleterre en 1842 lorsque Victoria était reine depuis 4 ans; elle est morte quand Clarence avait 60 ans (fig. 3). Clarence Bicknell était par essence un homme de l'ère victorienne.

Clarence était le plus jeune de treize enfants. Sa mère, Lucinda - Linda pour la famille - était la troisième des quatre épouses d'Elhanan. Elle était la

nier, prêtre Américain, devient l'inspiration pour le nom de son fils Elhanan, père de Clarence.

soeur de l'artiste Habelot Knight Browne, surnommé 'Phiz', l'illustrateur des romans de Charles Dickens.

Famille nombreuse? Pas du tout comparée à celle du frère aîné d'Elhanan, William Isaac Bicknell. Sa femme Phoebe, seule femme, a porté 17 enfants dans ce monde, dont 5 mort-nés. Ainsi la souffrance n'était pas limitée à la génération précédente.

A la naissance de Clarence, Elhanan et sa famille étaient établis à Herne Hill, faubourg rural de Londres, à 6 km au sud de St-Paul. La famille Bicknell vivait dans une villa cossue entourée d'un grand parc. Clarence a passé les vingt premières années de sa vie à Herne Hill. C'est ici qu'il a joui des plaisirs de la vie au sein d'une grande famille heureuse, dans une atmosphère bourgeoise, confortable, prospère et non-conformiste où l'on encourageait le goût des arts. Il en était ainsi dans beaucoup de bonnes maisons de l'époque victorienne. L'exceptionnel résidait dans la galerie d'art contemporain, sorte de club pour artistes à l'avant-garde.

Le Comte d'Orsay, s'inspirant d'une esquisse de Landseer, a publié une lithographie intitulée: "Turner dans le salon de M. Bicknell". Peu de jeunes garçons de l'époque victorienne pouvaient se vanter d'avoir chez eux plus de trente Turner et grandir dans une maison où l'on pouvait rencontrer le peintre en personne.

La mère de Clarence étant morte en 1850, son père avait immédiatement épousé sa quatrième femme, Louisa. Clarence n'avait que 8 ans. La vie confortable à Herne Hill a été définitivement interrompue en 1861 par la mort d'Elhanan Bicknell. La vie de la famille avait basculé et tous les tableaux vendus. L'enfance de Clarence était terminée.

### Clarence et l'Eglise: 1862-1877

En 1862, dans sa vingtième année, il s'est inscrit au Trinity College de l'Université de Cambridge pour y étudier les mathématiques. Il a pu profiter de la meilleure éducation que pouvait lui acheter sa belle-mère avec l'argent de son père décédé.

A l'Université de Cambridge, il était très influencé par un cénacle de jeunes pratiquants enthousiastes. Peu de temps après avoir obtenu son diplôme en 1865, à 23 ans, comme de nombreux cadets des familles aisées du 19<sup>e</sup> siècle, il est entré dans les ordres de l'Eglise Anglicane.

Il était, pendant quelques années, curé à Walworth, paroisse difficile des quartiers pauvres du sud de Londres. Bicknell menait une vie simple, se dévouant et se dépensant, lui et une bonne partie de ses revenus, pour les plus démunis. Cette simplicité, cette générosité et ce désir de rendre service l'accompagnaient toute sa vie durant.

Il a quitté Walworth pour rejoindre des amis de Cambridge dans la Confrérie du Saint Esprit dans le Shropshire.

Après plus de dix ans de vie religieuse, le doute s'est insinué gravement dans son esprit. Il décide



3 - Photo de Clarence en 1897.

d'utiliser son héritage pour découvrir le monde. Dans les dernières années 1870, il visite de nombreux pays dont Ceylan, la Nouvelle Zélande, le Maroc et Majorque.

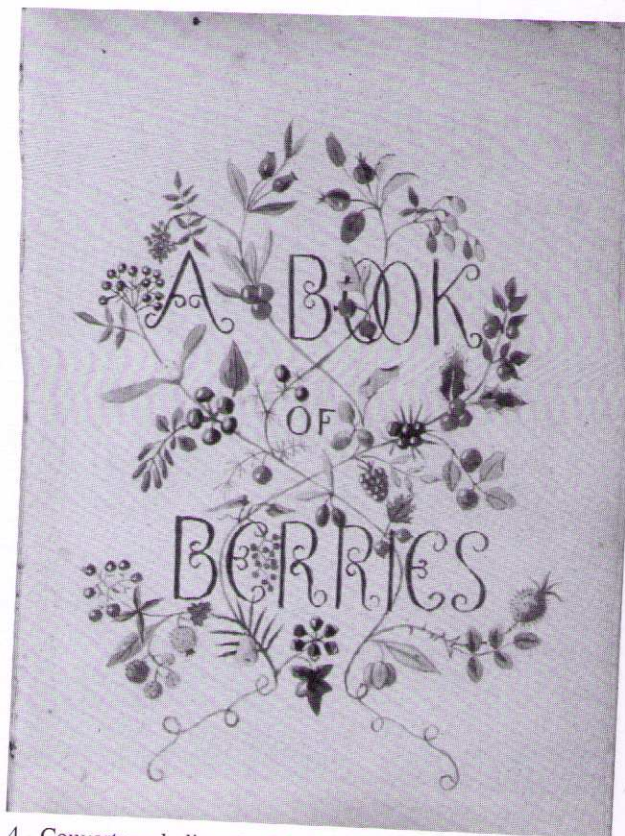
### Clarence à Bordighera: 1878-1897

A l'invitation de la Famille Fanshawe, Bicknell est arrivé à Bordighera en 1878 comme aumônier de l'Eglise Anglicane. Mais ses doutes religieux grandissaient. Il trouvait que l'Eglise était trop ritualiste, trop dogmatique, trop chauvine. Dans l'année, il démissionne. Il ne participait plus à l'église et demande qu'on ne l'appelle plus 'Révérend'.

Plus tard il a écrit à une amie: «Je crains d'être devenu très critique envers l'Eglise, convaincu que les Eglises font plus de mal que de bien et freinent le progrès humain; je considère le pape, le clergé et les doctrines religieuses comme autant de supercheries même si celles-ci ne sont pas intentionnelles». Des tâches pratiques comme la construction d'un foyer pour personnes âgées lui convenaient mieux. Il pensait que d'autres sortes de communautés, comme la fraternité des Espérantistes, étaient plus à même d'exprimer ses idéaux.

L'idéalisme de Bicknell s'est exprimé donc autrement. Déçu par l'Eglise, Clarence était sous le charme de Bordighera; il a acheté rapidement la Villa Rosa de Mme Fanshawe Walker et y a demeuré jusqu'à la fin de sa vie.

Sa grande passion était les fleurs. Il n'y avait pas que les environs de Bordighera pour nourrir sa passion. Déjà en 1881 il était monté dans les monta-



4 - Couverture du livre "A Book of Berries", dédié à Margaret Berry.

gnes derrière Bordighera et avait commencé à faire connaissance de la Vallée des Merveilles. Il faisait des centaines et des centaines d'aquarelles de toutes ces plantes qu'il étudiait et en 1885, il publia une sélection de ces aquarelles dans *Flowering Plants and Ferns of the Riviera and Neighbouring Mountains*. Maintenant, il y a 3349 de ses dessins et aquarelles botaniques à l'Institut Botanique de l'Université de Gênes.

En 1888, Clarence était devenu tellement engagé dans la colonie anglaise qu'il décida de fonder et de construire un musée dédié aux études liguriennes. Tout le monde était très enthousiaste et on assistait à des conférences, expositions, réunions, concerts, et des animations pour les bonnes œuvres. Il y avait un peu de tout exposé: des objets historiques (de l'époque romaine), botaniques, minéralogiques, une collection de papillons, et surtout le début d'une importante bibliothèque. Remanié, le musée joue toujours son rôle originel, comme témoigne d'une façon admirable cette conférence. Le centenaire de sa fondation fut célébré par un mémorable colloque en 1988.

La vie heureuse de Clarence a été enrichie par l'arrivée en 1881 à Bordighera de son neveu Edward Berry (qui allait devenir Vice-Consul). Edward et sa femme Margaret sont devenus les amis intimes de Clarence, et l'ont soutenu dans tous ses projets et idées. Clarence avait une petite faiblesse pour Margaret qui s'est manifestée dans l'exécution de sept magnifiques petits livres dédiés à Margaret et remplis de fleurs. Un de ces livres s'appelait *The Book of Berries* (jeu de mot qui marche pas en



5 - La casa Fontanalba, la maison de Clarence, construite à Casterino entre 1904 et 1905.

Français!) (fig. 4, tav. III, 1). Un autre racontait un genre de concours entre les fleurs pour devenir la reine, et la gagnante surprenante est la pissenlit!

Quelques-uns de ces livres sont maintenant au Musée des Beaux Arts, le Musée Fitzwilliam à Cambridge. D'autres appartiennent toujours à la famille.

En 1904, Margaret et Edward Berry ont construit leur maison, la Villa Monte Verde. Après la mort de Clarence en 1918, ils ont pris en main la gestion du Musée de Bordighera, et ont publié un guide *At the Western Gate of Italy* en 1931 qui est toujours considéré comme un des meilleurs sur cette région.

### Clarence à la Vallée des Merveilles: 1897-1918

Quand Clarence s'est rendu à la Vallée des Merveilles en 1881, c'était surtout dans son rôle de botaniste. Mais il avait entendu parler de ces gravures rupestres, et en a trouvé quelques unes lors de cette première visite. Il s'est rendu plusieurs fois visiter les lieux, mais étant très occupé avec ses activités à Bordighera, ce n'est qu'en 1897 que sa fascination pour les gravures l'a poussé à louer une maison à Casterino et de passer l'été là-haut (fig. 5).

Clarence a été le premier à étudier les gravures d'une façon scientifique. Pour moi, cet instinct est né dans le méthodisme de son père et grand-père, et nourri dans ses études des maths. Entre 1897 et sa mort en 1918, il a fait plus de 15 000 impressions ou frottages. C'était typique de son caractère modeste, qu'il n'a jamais prétendu être un scientifique ou un archéologue professionnel mais a voulu simplement mettre ses talents d'observateur systématique au service de l'étude des gravures.

Voyant que l'étude des gravures prenait de plus en plus de son temps, Clarence a construit une maison d'été à Casterino en 1904 et 1905: la Casa Fontanalba est le sujet de l'étude de Christopher Chippindale qui suit.

En plus de tous ses intérêts de botaniste et archéologue, Clarence trouvait le temps de poursuivre des activités philanthropiques, qu'il faisait très

discrètement. Il a aidé à fonder une maison de retraite pour les vieux à Bordighera, et il a souvent porté secours aux individus: par exemple, il a financé les études d'un jeune mâçon qui est devenu un ténor célèbre en Italie.

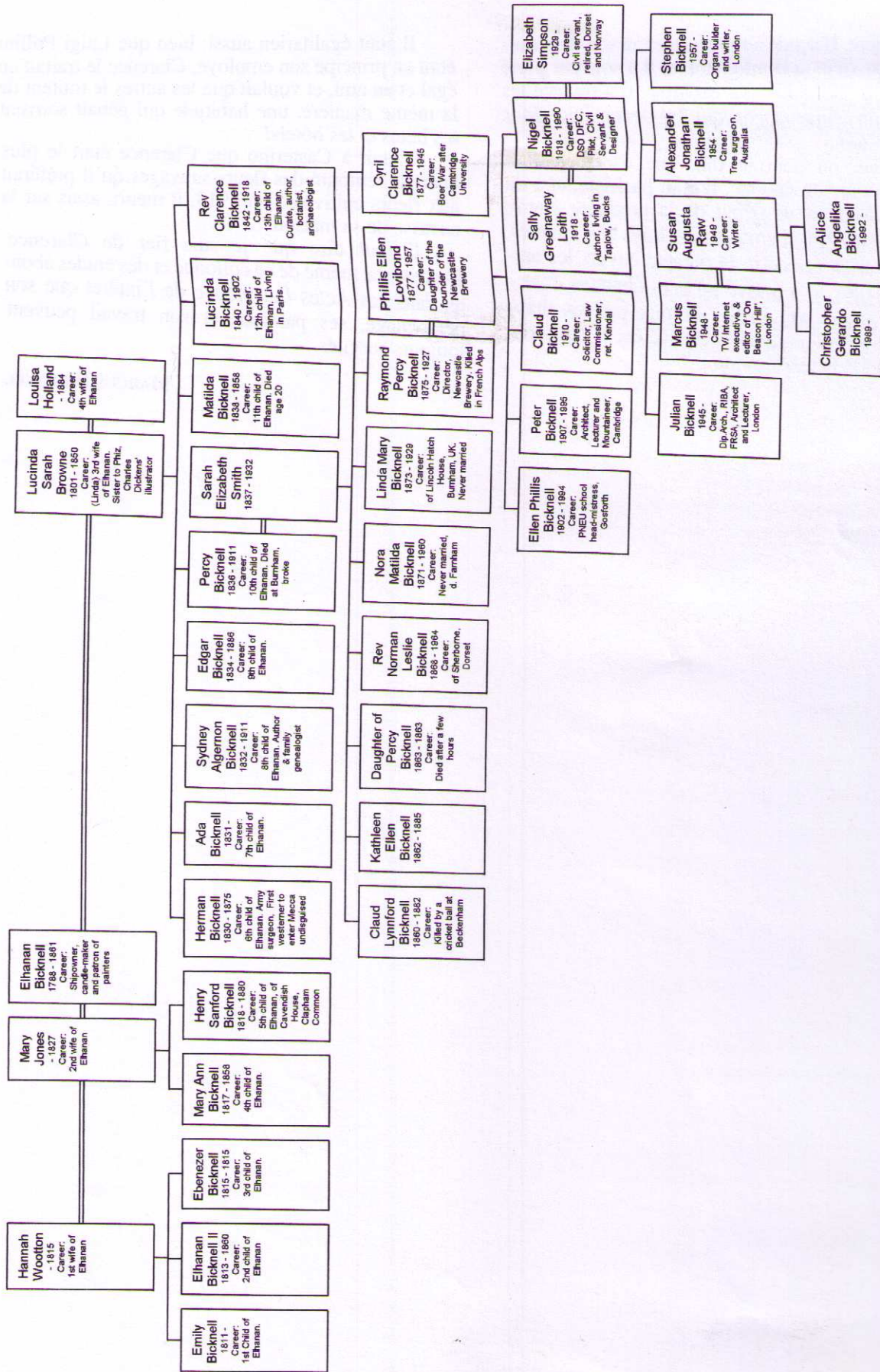
En fait, on pourrait dire que Clarence était moderne pour son époque. Il était pacifiste, et a du être très déçu par le début de la première guerre mondiale en 1914. Il croyait aux droits des femmes, était végétarien et contre la cruauté envers les animaux. En 1897, il a trouvé un petit chamois dont - comme il disait - «la mère a été tuée par ces chasseurs pour qui rien qui vit n'est sacré», et était très triste quand la bête est morte.

Il était égalitarien aussi: bien que Luigi Pollini était en principe son employé, Clarence le traitait en égal et en ami, et voulait que les autres le traitent de la même manière, une habitude qui gênait souvent ses hôtes et les hôtels!

C'était à Casterino que Clarence était le plus heureux, entouré des fleurs sauvages qu'il préférait aux fleurs cultivées. En 1918, il meurt, assis sur la terrasse de sa maison.

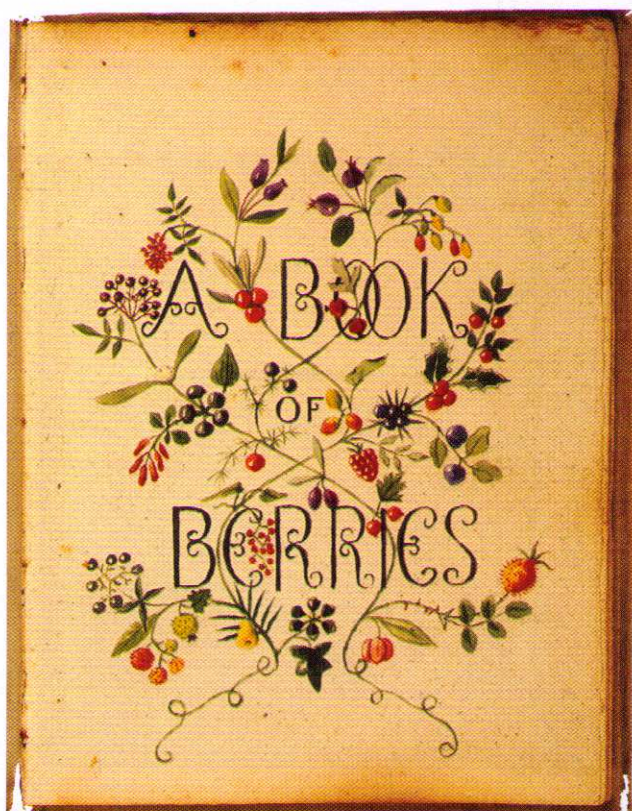
Il faut dire que je suis fier de Clarence. L'existence même de ce colloque et des études abouties dans ces Actes fait preuve de l'intérêt que son personnage, ses passions et son travail peuvent toujours susciter.

MARCUS BICKNELL



FAMILY TREE BY MARCUS BICKNELL (october 1998).

MARCUS BICKNELL



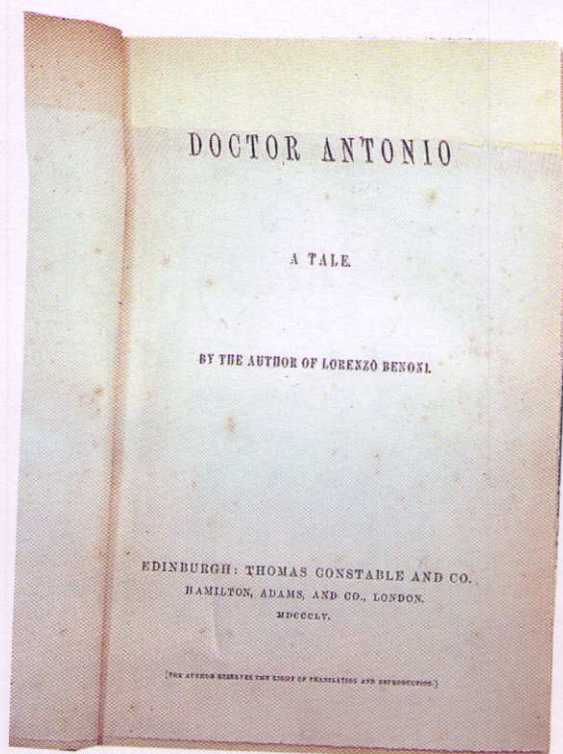
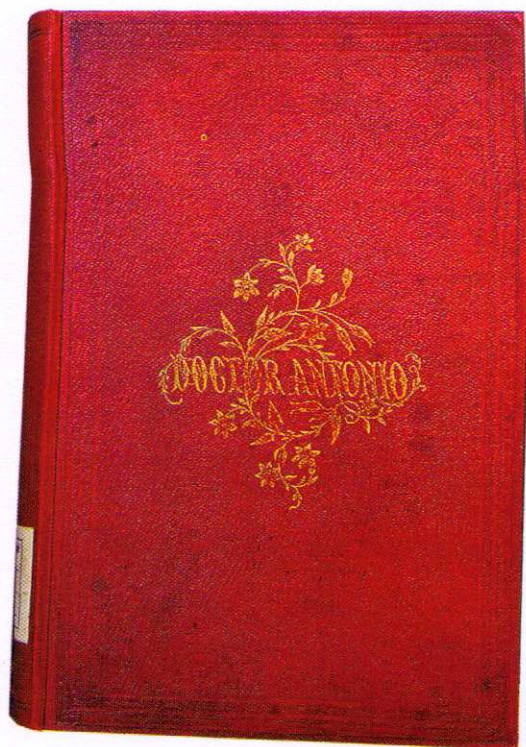
1 - Frontespizio del libro "A book of Berry" dedicato a Margaret Berry.

CHRISTOPHER CHIPPINDALE

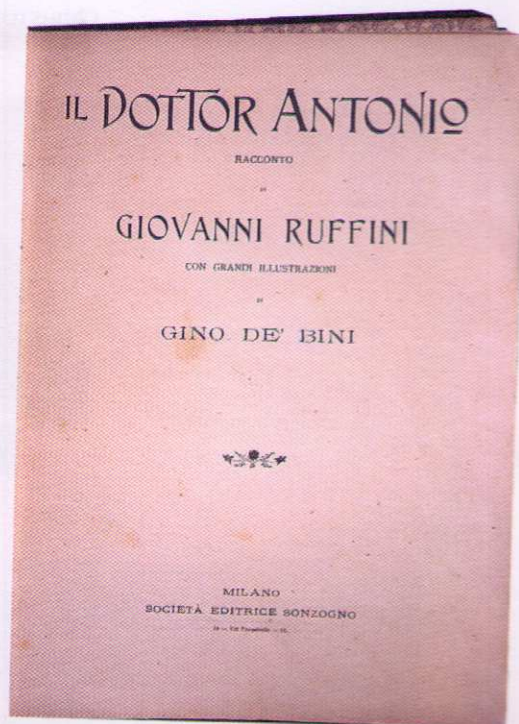
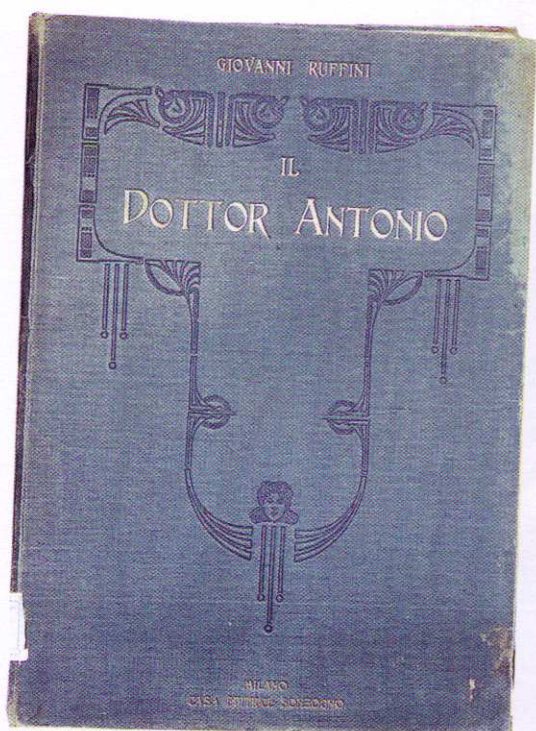


2 - Clarence Bicknell, *Paesaggio mediterraneo*, acquerello. (coll. Famiglia Bicknell)





1 - L. BENONI (alias G. RUFFINI), *Doctor Antonio*, Edimburgh 1855. (IISL, Bordighera. Biblioteca-Museo Bicknell)



2 - La prima edizione in lingua italiana de "Il dott. Antonio" di Giovanni Ruffini, Milano ed. Sonzogno, 1902. (IISL, Bordighera. Biblioteca - Museo Bicknell)